



Exploitation sexuelle: paroles des jeunes africains ***Ce que les enfants d'Afrique ont à dire***



« Ces enfants qui sont dans les rues sont exposés à toute forme de violence parce qu'il y a des bandits qui peuvent abuser des enfants, qui peuvent les enlever. Nous savons tous que la traite c'est l'enlèvement des enfants. Ces enfants-là qui sont dans la rue on peut les enlever n'importe quand. Ils sont les plus exposés à ces formes d'exploitation sexuelle. »

« En tant que défenseur des droits de l'enfant, j'ai l'obligation morale de participer à toutes les activités qui rentrent dans le cadre de la protection et de la promotion des droits de l'enfant. Nous essayerons avec tous les enfants présents à cette rencontre de trouver des issues et des solutions face à ce fléau. »

Mamadou, 16 ans, Sénégal



« Les adultes élèvent les enfants. Mais ce sont les enfants qui porteront la vie. Nous sommes l'avenir. Si les enfants sont exploités sexuellement, il est probable qu'une fois devenus adultes, ils exploitent ensuite eux-mêmes d'autres enfants. C'est pourquoi aussi il faut que les enfants soient impliqués dans la lutte contre ce phénomène. »

« Les enfants ont besoin d'une voix dans la société. Les adultes ont tendance à oublier les enfants. La plupart des enfants ignorent les dangers de l'exploitation sexuelle. Ils ignorent leurs droits. Ils ignorent les lois qui les protègent. Aussi longtemps qu'un enfant ne sera pas conscient de tout cela, il sera constamment en danger d'être exploité sexuellement. »

Tencia, 14 ans, Afrique du Sud



« Le trafic d'enfants à des fins rémunératrices, c'est la forme d'abus sexuel la plus fréquente dans notre pays. C'est un problème qui « casse » le moral de l'enfant et peut même le conduire à la mort. Tout le monde doit être au même niveau de compréhension sur ce phénomène, ce qui permettra d'éradiquer le mal du Togo et à d'autres pays de bénéficier de nos expériences. Des actions sont en train d'être menées, mais il faut s'appuyer dessus pour l'enrayer définitivement. »

« Certaines personnes disent qu'il faut interdire que les enfants puissent aller seuls au cinéma. Moi je pense qu'ils ont le droit d'y aller. Mais certains films devraient être interdits aux personnes de moins de 18 ans. A l'entrée des cinémas, on devrait leur demander ce qu'ils veulent voir. »

Elsa, 15 ans, Togo



**Réunion technique
préparatoire de l'Afrique** pour le 3e Congrès mondial contre
l'exploitation sexuelle des enfants et des adolescents

Dakar - 24-25 Septembre 2008

**Africa Technical
Preparatory Meeting** for the World Congress III against
Sexual Exploitation of Children and Adolescents



« Chez nous, en Côte d'Ivoire, à cause du conflit, beaucoup d'enfants ont eu à vivre la situation d'exploitation sexuelle. Ceux qui ont des armes approchent les filles et ne leur donnent pas le choix. « Soit tu sors avec moi, soit je te tue », c'est ce qu'ils leur disent. Etant membre du parlement des enfants, ce thème me concerne personnellement. Mes sœurs ont eu souvent à vivre ce phénomène. »

« Lorsqu'on approche de la fin de l'année scolaire, il y a aussi des enseignants qui utilisent des moyens de pression pour exploiter les élèves qui n'ont pas atteint une bonne moyenne annuelle. Je vais plaider pour que des décisions soient prises pour lutter contre ce phénomène. Mais certains décideurs ne maîtrisent même pas les droits de l'enfant ni les pouvoirs qui leur sont conférés. »

Emmanuel, 17 ans, Côte d'Ivoire



« Souvent nos parents nous disent qu'on est trop jeunes pour qu'ils nous parlent de sexe. Ils ne veulent pas en parler. A cause de cela, beaucoup d'enfants n'ont pas accès à l'information et donc ils deviennent plus facilement victimes d'exploitation sexuelle. Simplement parce qu'ils ne savent pas de quoi il s'agit. Moi, quand je serais maman, quand j'aurai des enfants, je ne leur cacherais rien. On parlera de tout avec eux. »

Marry, 15 ans, Lesotho



« Quand les enfants voient leurs amis avec des nouveaux téléphones portables et de beaux vêtements, ils ont envie d'avoir la même chose. Ils veulent être à leur place. Parce qu'ils ou elles veulent avoir les mêmes biens matériels, je pense que c'est l'envie qui les pousse à suivre les gens qui se prostituent. »

« Mais si on parle de la violence issue de la société, nous ne devons pas nous limiter aux familles. Dans les écoles, il y a des professeurs et des maîtres utilisent le bâton pour taper les élèves. Alors, l'élève qui est découragé ou qui ne peut supporter ce traitement quitte l'école. En quittant l'école, il peut tomber dans l'alcoolisme, devenir délinquant et parfois il se prostitue. »

Chamir, 17 ans, Togo



« Les enfants dont les parents sont morts restent seuls dans leur maison, quelque fois avec leurs sœurs. Ils ont besoin de nourriture et d'autres biens matériels mais il n'y a personne pour les aider. C'est alors que n'importe qui peut facilement venir, leur proposer quelque chose, les emmener avec lui et les mettre dans la prostitution et l'exploitation. Les enfants n'avaient qu'une seule solution, c'est d'accepter parce qu'ils ne sont pas dans une bonne situation et ne savent plus ce qu'ils doivent faire. »

Marcel, 17 ans, Rwanda



« Quand il y a des guerres ethniques, les gens prennent des drogues parfois pendant le conflit. Et ils vont faire de mauvaises choses avec les enfants. Les enfants aussi prennent des drogues et donc ils deviennent très violents. Je parle de la crise au Rwanda quand les enfants ont tué leurs propres parents. Mais ils ne sont pas responsables. Ils étaient abusés. »

Paa Kwesi, 17 ans, Ghana



« L'exploitation sexuelle, spécialement des filles, c'est un grave problème qui voile clairement les droits de l'enfant. Les gouvernements et les organisations non gouvernementales devraient s'assurer que tous les enfants vivent dans un environnement libre et sûr et qu'ils soient protégés contre toute forme d'abus. Les législateurs doivent aussi jouer leur rôle. Des lois existent. Mais il faudrait qu'elles soient mieux appliquées. »

Yassin, 15 ans, Gambie



« Mes problèmes ont survécu dès que mes parents se sont aperçus de la grossesse que j'avais contractée. C'était à l'âge de 17 ans. Ils n'ont pas du tout apprécié. En cette période, j'étais jeune et ne savais rien de la vie. Là, je me suis laissée abuser. »

« Devant de tels actes, je pense qu'un enfant a besoin de conseils face aux difficultés. Il ne doit en aucune manière être grondé. Je conseillerais à mes frères de rester sage, de se concentrer sur les études afin de ne pas vivre mon calvaire. »

Sarata, 21 ans, Burkina Faso



« Chez moi, au Cameroun, la prostitution enfantine est la forme d'exploitation sexuelle la plus fréquente. On oblige sous la contrainte des enfants à entretenir des rapports sexuels non désirés avec de grandes personnes. Ces enfants ne disposent pas aussi d'une grande liberté d'expression. Pourtant, cela a des conséquences, néfastes sur la psychologie de l'enfant, à la fois physiques et morales.

« J'ai récemment participé à des consultations sur ce thème. On a élaboré des recommandations pour le gouvernement. On leur a demandé de renforcer le Sénat et les lois en la matière et aussi de sensibiliser la population par des affiches publicitaires et par les médias. Pour venir à bout de ce phénomène, des rencontres doivent être organisées avec les enfants comme principaux acteurs pour arriver à une meilleure conscientisation sur ce mal. »

Christian, 13 ans, Cameroun



« A Lomé, on parle souvent du « marché des enfants ». On y voit des personnes âgées de moins de 18 ans traîner la nuit dans les rues pour chercher des « partenaires ». D'ailleurs les enfants sont partout en danger. De ce fait, il faut voir comment les commerçants et les entreprises peuvent aider à lutter contre ce phénomène. »



« Dans certaines communautés, l'enfant victime d'abus sexuel est même regardé comme quelqu'un de maudit. Les personnes n'aiment pas du tout ni l'approcher ni coopérer avec lui. C'est un mal qui empêche toujours l'enfant de jouir convenablement de sa jeunesse. Je ferai tout pour sensibiliser mon entourage immédiat. »

Essenam, 18 ans, Togo



« Tous ceux qui veulent s'enrôler les forces armées ou la police devraient obligatoirement suivre une formation spéciale sur le droits des enfants. De cette manière, ils pourraient savoir comment mieux protéger les enfants contre l'exploitation sexuelle et comment répondre aux besoins des victimes. »

« Il est aussi nécessaire que les organisations internationales travaillent mieux entre elles. Mais il ne faut pas oublier que ceux qui peuvent le mieux protéger les enfants sont les enfants eux-mêmes. C'est nous ! »

Abdoulie, 14 ans, Gambie



« Souvent les gens disent « éducation » et donc il pensent école. Mais je pense que les parents ne doivent pas tout mettre sur le dos des maîtres d'école. L'éducation cela se passe aussi à la maison. Ce sont les parents qui doivent guider leurs enfants. »

Nogyo, 16 ans, Sénégal



« Quand un enfant est victime d'exploitation sexuelle par un touriste, il doit d'abord recevoir des soins médicaux. Mais l'hôpital devrait donner ces informations au Ministère de la Santé et aussi au Ministère du Tourisme qui gère tous les hôtels. C'est important que les différents ministères soient en bonne communication les uns avec les autres pour échanger ce type de renseignements sur les enfants. »

Chamir, 17 ans, Togo



« L'exploitation sexuelle des enfants crée des traumatismes auprès l'enfant. Par exemple, un enfant qui travaille bien à l'école, il peut être bouleversé à vie lorsqu'il subit ce mal si on ne l'aide. Ses études surtout vont être perturbées. Les enfants sont en danger partout. Il n'y a aucun lieu où ils peuvent échapper. »

« Je dirais à mes camarades d'éviter les mauvaises fréquentations et de ne pas rentrer à des heures tardives. Pour pouvoir leur donner plus d'informations sur le phénomène de l'exploitation sexuelle des enfants, il faut que nos dirigeants nous aident à utiliser les différents moyens de communication existants afin que nos messages puissent mieux passer. »

Deborah, 15 ans, Côte d'Ivoire



Réunion technique préparatoire de l'Afrique pour le 3e Congrès mondial contre l'exploitation sexuelle des enfants et des adolescents

Dakar - 24-25 Septembre 2008

Africa Technical Preparatory Meeting for the World Congress III against Sexual Exploitation of Children and Adolescents



« Les patrons des hôtels doivent être très clairs avec leurs clients et les avertir que des pratiques d'abus sexuels avec des enfants ne sont pas permises dans l'hôtel. Quand des personnes âgées de moins de 18 ans veulent entrer dans l'hôtel, les gérants devraient leur poser des questions sur les raisons pour lesquelles ils sont là. Cela devrait aussi être valable pour les touristes blancs qui viennent en Afrique pour chercher des enfants noirs.»

Tommy, 18 ans, Zambie